

# Montréal qui Chante



Dans  
Ce Numéro

Plusieurs Chan-  
sons du Reper-  
toire de Mr. H.  
Germain.



Adresse :

« MONTREAL  
QUI CHANTE »

Casier postal 643.  
Tél : LaSalle 1899.

Le numéro . . . . . 10c  
Anciens numéros . . . 15c

ABONNEMENT :

Un an . . . . . \$2.00  
Six mois . . . . . \$1.25



CLARA KIMBALL YOUNG  
de la Cie Select.

**Sommaire**

Bonne Année ! Bonne Santé ! Pour un re-  
gard de Femme. L'Éternel Refrain. L'Homme aux  
Guénille. Ma Fleur Chérie. C'est Midi. Tous les  
Deux. Jeanne d'Arc. La Bombarb'nouche. Etan-  
dard Etoilé. Les Riches. La Môme aux Beaux Yeux.



M. JULIEN D'AGUST dans le rôle de l'abbé Désormeaux de la « Conscience d'un Prêtre »

## MADAME J. - A. BRULE

FLEURISTE  
628, rue SAINTE-CATHERINE Est, MONTREAL  
Tél. Est 8516 — Résidence : Tél. Est 6273.

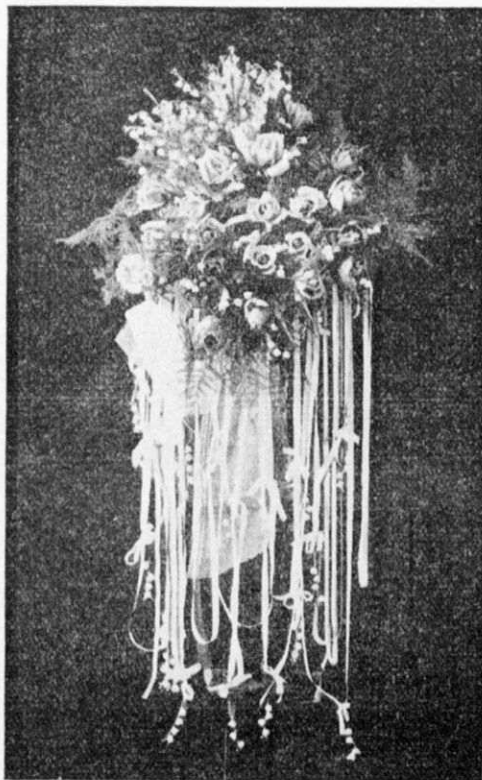
Au Baptême  
En Amour  
Au Mariage  
Au Concert  
En Soirée

PARTOUT  
— et —  
TOUJOURS

Rien n'est  
plus appro-  
prié que des  
fleurs.

Spécialité :  
Gerbes de  
noces. Tri-  
buts flo-  
raux, etc.

Vous trou-  
vez toujours  
des fleurs  
fraîchement  
coupées tous  
les jours.



# Oyez ! Oyez !

Directeurs, Auteurs, Acteurs, Bourgeois, Ou-  
vriers Journalistes, hommes du jour et hommes de la  
nuit, faibles et forts,

OYEZ ! — OYEZ ! — OYEZ !

M. Julien Daoust est à mettre la dernière main à  
une pièce qui sera jouée le mois prochain, dans l'un  
des plus grands théâtres de Montréal. « Grimpeurs  
d'Echelles », « Ecouteurs aux portes », — ouvrez vos  
yeux et vos oreilles, — Critiques peureux et sans  
peur, aiguiser vos crayons. Dociles et réfractaires,  
Tristes et Joyeux, — Innocents et Savants, — Tra-  
vailleurs et Paresseux, — Membres de l'Equité pour  
VOUS-MEMES et chercheurs de l'Equité pour tous,  
— grévistes et grevés, — affamés et repus, — Socia-  
listes, — Bolchévistes, — Anarchistes, — Monarchis-  
tes et tous les « ISTES » passés et futurs.

OYEZ ! — OYEZ ! — OYEZ !

Car le bolide qui éclatera dans le ciel théâtral à  
l'apparition de cette pièce fera trembler le monde, et  
causera, si grand émoi que les grands parleurs resté-  
ront coi et la langue des modestes sera déliée. . . . .

OYEZ ! — OYEZ ! — OYEZ !

— L'Événement approche ! —

Au théâtre Arcade : après « EAST LYNNE »  
« Le CHEMIN des LARMES » et « JEANNE d'ARC ».

\* \* \*

Au Canadien Becman essaye de démontrer qu'il  
n'est pas nécessaire d'aller dans l'Ouest « Ma chère »  
pour être artiste.

\* \* \*

Au National, Gury et Castel « ferraillent » pour  
GLISSER leur « Mortel Baiser ».

\* \* \*

Au Family la direction St-Germain, Duquesne,  
Barry, Ouellet, etc., se démène avec « La Bête Féroce »

\* \* \*

Au Chanteclerc on brasse la « Pailleasse ».

IL D'IVRAY.



## Signor F. Manetta

TENOR D'OPERA

Studio de chant

591, rue Ste-Catherine Ouest

(King's Hall)

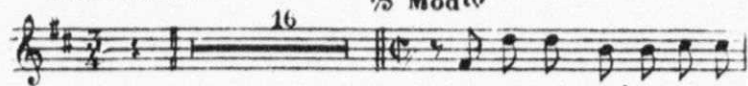
Tél : LaSalle 2302. Montréal

# POUR UN REGARD DE FEMME

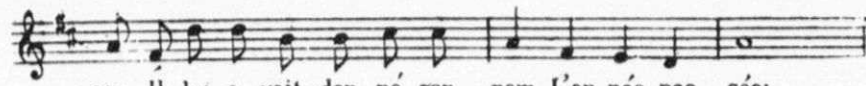
REPERTOIRE GERMAIN

M<sup>t</sup> de Valse

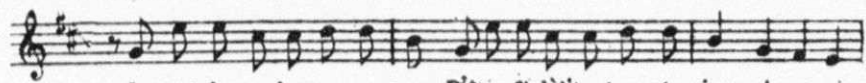
♩ Modto



Il ai-mait fol-lément sa Li-



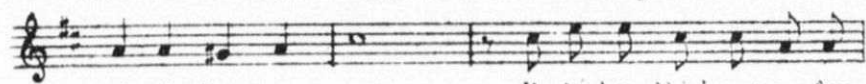
-son, Il lui a-vait don-né son nom L'an-née pas-sée;



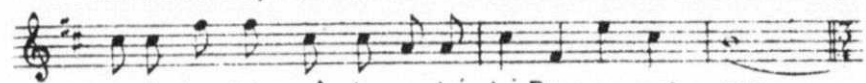
Ju-rant de garder son a-mour, D'être fi-dèl' toujours, toujours A son ai-



-mée. Mais il con-nut par un beau soir U-ne jo-ù brune à l'œil

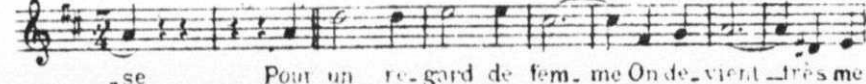


noir, A-dieu pro-messes, Il de-lai-ss' bê-lément son fry

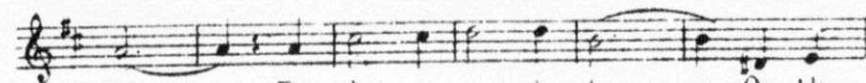


-er, A-ban-don-nant même un bé-bé Pour sa mai-très

M<sup>t</sup> de Valse. REFRAIN



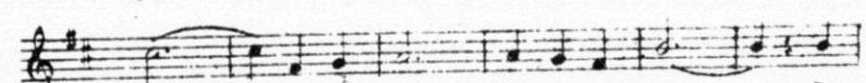
-se Pour un re-gard de fem-me On de-vient très me-



-chant — Et plus sou-vent in-té-rieur — me Ou-ù-



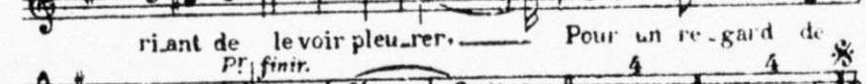
-ant — son — et — ment — Pour un re-gard de



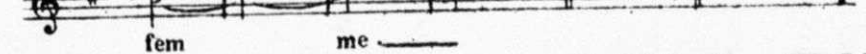
fem-me On de-lai-ss' l'être a-do-re — En



riant de le voir pleu-rer. — Pour un re-gard de



fem-me



fem me

— 2 —

Jean est caissier chez un banquier,  
D'son patron il est bien noté  
Il est honnête,  
Quand à Trouvill' l'autre saison  
Il connu un minois fripon,  
Une coquette,  
Exigeante de jour en jour  
Se moquant bien de son amour,  
Parlant toilette ;  
Délaissant sa vieille maman  
Et dans sa caiss' prit de l'argent,  
Perdant la tête.

## REFRAIN

Pour un regard de femme  
On devient un voleur,  
Une crapule infâme  
Et l'on perd son honneur,  
Pour un regard de femme  
Brisant sa vie bêtement,  
Elle pleure la vieille maman  
Pour un regard de femme.

— 3 —

Mais souvent femm' par tes beaux yeux,  
Qu'ils soient noirs ou bien qu'ils soient bleus,  
Folle ivresse  
Tu nous donnas la volupté  
Que de bonheur sous ton baiser  
Sous ta tendresse,  
Et que de bell's actions d'éclat  
Tu fis fair' ne le renions pas  
Pour toi, l'on ose  
Souvent le plus lâch' le moins grand  
Devint sublime et simplement  
Fit de grand's choses.

## REFRAIN

Pour un regard de femme  
Se distingue le savant,  
L'amant donne son âme  
Confiant aux doux serments  
Pour ton regard oh ! femme  
Marianne, tes braves soldats  
Pour ta grandeur luttent là-bas  
Sous ton regard oh ! femme !

# MIMI PINSON

— 1 —

L'autre jour au coin de la rue de la Paix  
Je rencontre une petite modiste  
Elle avait pendant que j'reluquait,  
Un petit air joliment flûtiste  
En marchant comme je la suivait gaiment,  
Je me dis, elle sait la musique  
Si je lui donnait la réplique,  
Cela serait un duo charmant.  
Alors la suivant plus de près  
Amoureusement je murmurais

## REFRAIN

C'est une petite Mimi Pinson  
Pour les Mimi nous en pinçons  
Pour vous tant de gens en pincent Mimi  
Que je voudrais pincer aussi,  
Ces petites femmes là ont de la façon  
Une fine taille, un mollet rond  
C'est une Mimi, une vraie Mimi  
Une vrai Mimi Pinson.

— 2 —

Je m'approche d'elle en lui murmurant  
Vous avez des aptitudes  
Et pourrais-je, touchant la partie de chant  
Faire avancer vos études  
J'ai chez moi des instruments très doux  
Venez donc c'est à deux minutes  
On jouera de la petite flûte  
Et de la trombone si c'est de votre goût  
Après ça si vous aimez mieux  
Ont fera du piano tous les deux.

## REFRAIN

C'est une petite Mimi Pinson  
Pour les Mimi nous en pinçons  
Pour vous tant de gens en pincent Mimi  
Que je voudrais pincer aussi  
Je ne sais pas ce qui me plaît,  
Mais dans votre nom  
Si c'est Mimi ou bien pinçons  
Je crois que comme tous les messieurs  
C'est Mimi que j'aime le mieux

— 3 —

La petite vient chez moi prendre des leçons  
Et depuis la semaine dernière  
Elle sait même faire la transposition  
Tout en variant de manière  
Quand nous sommes tous les deux au piano  
Je lui dit gare à la secousse  
Quand viendra le passage du pouce  
Je te le dirai bien si cela y est,  
Ces doigts froilent le clavier de l'art  
Pendant que je joue l'autre bord.

## REFRAIN

Ma petite Mimi Mimi Pinson  
Tiens bien la note et change pas de ton  
D'autre vous ont fait faire de la musique, Mimi  
Et moi je vous en fait faire aussi  
Depuis qu'on fait de la musique tout deux  
La petite prétend que c'est délicieux  
Et comme sa l'amuse tellement  
Je fais de la musique souvent.

# L'Eternel Refrain

REPertoire GERMAIN

— 2 —

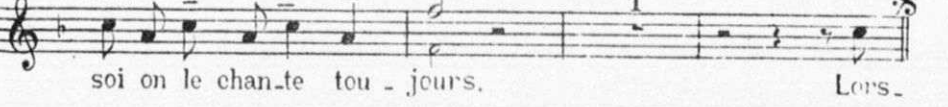
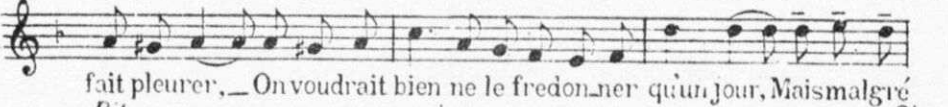
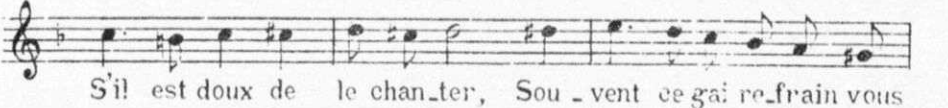
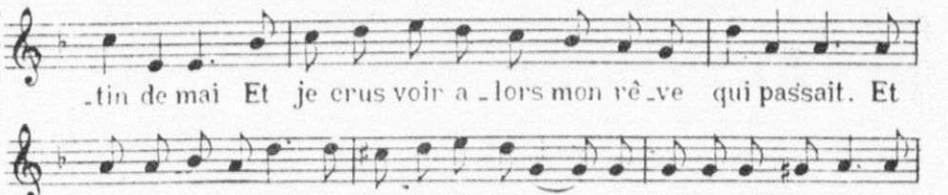
Lorsqu'elle me quitta je l'aimais comme un fou,  
Mais elle gentiment me donna rendez-vous :  
Demain soir, cher Monsieur, trouvez-vous telle  
Je fus exact, hélas ! elle n'est pas venue, [rue,  
Chaque femme passant, pour moi lui ressemblait  
Pendant une heure au moins je fus là, aux aguets  
Malgré moi la voyant toujours devant mes yeux  
Mes lèvres murmuraient, ainsi qu'un doux aveu ;

—Au Refrain.

Je n'ai vu qu'une fois cette femme, et pourtant,  
Elle a pris tout mon cœur, je souffre maintenant  
Elle a du m'oublier en moins d'une seconde,  
L'un pleure l'autre rit, et c'est la loi du monde,  
Peut-être est-elle ici auprès de son amant,  
Écoutant ma chanson d'un air indifférent,  
Je ne l'ai vu qu'un jour, mon cœur, mort à jamais  
Se serre quand je dis ce refrain qu'elle aimait :

## REFRAIN

C'est un air mystérieux,  
Qui monte au cœur de tous les amoureux,  
Il vous obsède et de partout on l'entend,  
Quand meurt l'hiver et que fleurit le printemps,  
S'il est doux de le chanter,  
Mais malgré soi on le chante toujours.  
On voudrait bien ne le fredonner qu'un jour,  
Souvent ce gai refrain vous fait pleurer,



## LES RICHES

CHANSON COMIQUE

Air : Comm' les autres

### 1er COUPLET

Y'a pas à dir', c'est des heureux ;  
Y'a pas à dir', c'est des chanceux,  
Les riches !  
Ils se pay'nt tous leurs p'tits désirs,  
Ils se pay'nt tous leurs p'tits plaisirs,  
Les riches !  
Quand ils ont envi' d'un complet,  
Ils l'achète si ça leur plaît  
Les riches !  
Ils achèt'nt tout, c'est épatant,  
Mém' l'amour avec leur argent,  
Les riches !

### 2ème COUPLET

Ils peuvent avec leurs dollars,  
Ne jamais prendre les p'tits chars,  
Les riches !  
Leurs bébés font déjà leurs "frais"  
D' leurs nounous ils n'aim'nt pas le lait,  
Les riches !  
Les femm's dépens'nt Dieu sait combien !  
Chaque jour dans les magasins,  
Les riches !  
Eil's sont habillé's, c'est divin,  
Mais en d'ssous, y'a que'qu'fois plus rien,  
Les riches !

### 3ème COUPLET

Ils se bala'nt dans des autos,  
Ou bien mont'nt sur leurs grands chevaux  
Les riches !  
Quand ils vont au théâtr', malheur !  
Qu'est-c' qu'ils racont' sur les acteurs,  
Les riches !  
L'spectacle est toujours assommants,  
Ils ne l'écoute qu'en bâillant,  
Les riches !  
Les jeun's se redress'nt fièrement,  
Mais les vieux n'peuv'nt en faire autant,  
Mém' riches !

### 4ème COUPLET

C'est ainsi qu'on des laid'rons,  
Epouser des jolis garçons,  
Pas riches !  
Ça fait des ménages parfaits,  
Pendant..... huit jours, ou à peu près,  
Les riches !  
Monsieur lui dit "comme t'est jolie !  
Oh ! je t'aime et te chérir,  
C'est riches !  
Mais dans l'fond je suis convaincu,  
Qu' tous les soirs, il la fait co..... (cymbale)  
Les riches !

# L'Homme aux Guénilles

REPERTOIRE GERMAIN

— 2 —

*T<sup>o</sup> de Valse* *7* *All<sup>o</sup> Vivo*

bas au tout bande le  
rou te, Un hom me le ba tou en  
main Marche en dé vo rant u ne croû te Qu'il  
*Fine mosso*  
a rouvé sur son che min Sou dain il voit bon nè sur  
pri se, Dans le grand jar din du cha teau Un  
ar bre chargé de ce ri ses Où dé jeune un tas de mor  
*avotone*  
neaux Dame il en prend u ne puis deux Sa croûte  
*Quasste*  
de pain descend mieux Comme il en prend d'au tres grand  
Dieu Il est frap pé d'un coup de feu Quel qu'un  
*Waltz*  
dit le con pest heu reux Car c'est un bon di de re  
reux! On l'a p pel le l'homme aux gué nilles  
les C'est un sans foy et sans fa m  
Un rô deur un vau rien Qui ne pos se de  
rien Par bon heur on peut se de fer mer les  
dins qui vien nent pour pre dre Croû tes les mat ras  
ens Faut proté ger son bien

Grand émoi dans tout le village :  
Tiens ! firent les gens accourus  
Il n'est pas mort, vrai c'est dommage  
Mais il aura le bras perdu  
Fallut le conduire en voiture  
A l'hospice pour une saison  
Puis à pein' guéri d'sa blessure  
On le mit de suite en prison  
Depuis ce jour chacun le fuit  
Evitant le chemin qu'il suit  
Mais se montrant que la nuit  
Comme une ombre il glisse sans bruit  
Pourtant lorsque la lune luit  
Beaucoup de gens disent de lui

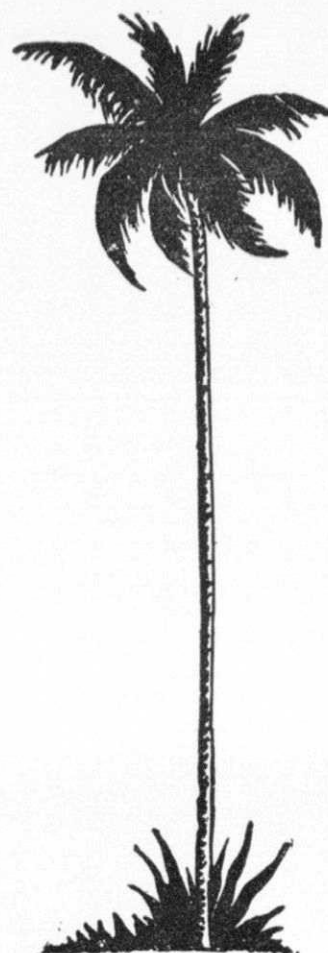
— Au Refrain

— 3 —

Chassé de toutes les chaumières  
Une nuit rôdant comme un chien  
Il se trouva sur la frontière  
Au milieu des soldats prussiens  
L'un d'eux lui dit, plein d'arrogance,  
Fais nous connaître les sentiers  
Qui de ce bois mène en France  
Voici de l'or faut nous guider !  
Allons voyons, c'est entendu ?  
Parle, ne fais pas le têtù  
Si non à cet arbre vois-tu  
Tout à l'heure tu seras pendu  
En regardant son bras tordu  
Le misérable a répondu :

REFRAIN

On m'appelle l'homme aux guenilles  
Je suis sans foyer sans familles  
Tous mes concitoyens  
Me traite comme un chien  
Mais ! bon Dieu ! vous pouvez me  
[pendre  
Un Français ne saurait se vendre  
Car j'ai beau n'être qu'un vaurien  
Ma patri' : c'est mon bien !



## Le Revenez-y

— 1 —

Quand on a goûté d'un bon'chose  
Qu'on s'en est fourré jusqu'ici  
On s'dit : j'en ai pris un bon' dose  
Maint'nant assez pour aujourd'hui  
Mais soudain l'on sent un'fringale  
Qui vous pousse à r'piquer au plait  
Pour les p'tits chatt'ri's conjugales  
Les dam's ressent'nt souvent c'truc là

REFRAIN

C'est un p'tit r'venez-y  
Qui vous dit r'tournons-y  
On croit en avoir assez,  
Pas du tout faut r'commencer  
C'est un p'tit r'venez-y  
Soupirant tendrement  
Madam' dit à son mari  
Embrass' moi mon gros chéri.

— 2 —

A vingt ans, amant et maîtresse  
Se jur'nt un amour éternel  
Puis les gifl's remplac'nt les carresses  
C'est c'qu'on appell' là lutt' de miel,  
On s'dit, Partageons-nous les meubles,  
Et puis, après on va s'plaquer,  
Mais au moment d'quitter l'immeuble,  
On s'arrête sur le palier.

REFRAIN

C'est un p'tit r'venez-y  
Qui vous dit r'tournons-y  
On croit en avoir assez,  
Pas du tout faut r'commencer  
C'est un p'tit r'venez-y  
Un retour vers l'amour  
A onze heures vous vous quittez  
A minuit vous revenez.

— 3 —

Sur les planch's et dans les coulisses  
Le revenez-y a du bcn  
Car c'est grâce à lui que l'on bisse,  
Quand a su plaire une chanson  
Et si la mienne a pu vous plaire  
Faut pas avoir peur de me rapp'ler,  
J'vous assur' que j'f'rai pas manières  
Pour rev'nir vous chanter:

REFRAIN

C'est un p'tit r'venez-y  
Qui vous dit r'tournons-y  
On en fait jamais assez  
Quand c'est pour vous contenter  
C'est un p'tit r'venez-y  
Vous pouvez m'fair' bisser  
J'suis toujours content d'rev'nir  
Quand c'est pour m'faire applaudir.

# Ma Fleur Chérie


Tempo di Valse

Un a-mou-reux di sait un  
 jour Ren-contrant Mi-mi la-jo-lie Tu me pro-  
 mis fi-dè-le a-mour Mais ce né-tait que four-be-  
 rie Taboute né-tait pas pour moi Un soir un  
 é-lé-gant jeune homme Que l'on dit ri-che comme un  
 roi T'en-le-va pour la for-te som-me a-lors tu  
 quittas sans pi-tié Ton amant et ton a-te-lier

REFRAIN

Ma fleur ché-ri-e Mi-mi jo-li-e Au plai-  
 sir tu pas-ses les nuits Luxe et toi-let-te  
 Tournent la té-te Ton chic é-blou-it tout Pa-  
 ris Le suc-cès gri-se Mais il vous bri-se  
 Tu te ven-dis pour un peu d'or Mais  
 malgré tout je t'ai-me encor Ma fleur ché-ri-  
 e

Potrre.con



M. MAURICE CASTEL  
 Dir.-Prop. Théâtre National

—2—

Pour reconquérir ta beauté  
 Tes yeux divin, ton corps sublime  
 J'emploierai la témérité  
 Je ferai même une victime  
 C'est pourquoi je te le dis ce soir  
 Reviens à moi ma fleur chérie,  
 Prends pitié de mon désespoir  
 J'aurai ton coeur ou bien ta vie  
 Ton absence et la trahison  
 Me feront perdre la raison.

—3—

Mais un matin de l'hôpital  
 Il reçut cette lettre amère  
 Viens, mon Pierre, je suis très mal  
 Je suis à mon heure dernière  
 L'interne dit, tout est fini,  
 Ami pardonne-moi fit-elle  
 Je vais mourir, Dieu me punit  
 D'avoir été pour toi cruelle  
 Et pendant qu'elle trépassait  
 Baisant ses beaux yeux il disait :

—REFRAIN.

DERNIER REFRAIN

Car malgré tout je t'aime encore  
 Ma fleur chérie  
 Mimi jolie  
 Au plaisir tu passais tes nuits  
 Luxe et toilette  
 Tournaient ta tête  
 Ton chic éblouissait Paris  
 Ce qui vous grise  
 Un jour vous brise  
 Je pardonne à ton triste sort  
 Car malgré tout je t'aime encore  
 Ma fleur chérie.



## Mangez !!

Les Marinades  
 Les Confitures  
 Les Catsups ..

# RAYMOND

EAU PURGATIVE

# "RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.  
 Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.

EN VENTE PARTOUT

La Société des Eaux Purgatives Riga

Tél : EST 493.

MONTREAL

# LA MADELON

— 2 —

Nous avons tous un pays une  
 [payse  
 Qui nous attend et que l'on  
 [épousera,  
 Mais elle est loin, bien trop loin  
 [pour qu'on lui dise  
 Ce qu'on fera quand la classe  
 [rentre.  
 En comptant les jours on soupire,  
 Et quand le temps nous semble  
 [long,  
 Tout ce qu'on ne peut pas lui dire  
 On va le dire à Madelon.  
 On l'embrass' dans les coins. Ell'  
 dit : Veux-tu finir...  
 On s'figur' que c'est l'autr', ça  
 nous fait bien plaisir.

— Refrain

— 3 —

Un caporal, en képi de fantaisie  
 S'en fut trouver Madelon un beau  
 [matin  
 Et fou d'amour, lui dit qu'elle  
 était jolie  
 Et qu'il venait pour lui demander  
 [sa main.  
 La Madelon, pas bête, en somme,  
 Lui répondit en souriant :  
 Et pourquoi prendrais-je un seul  
 [homme  
 Quand j'aime tout un régiment.  
 Tes amis vont venir. Tu n'auras  
 [pas ma main,  
 J'en ai bien trop besoin pour leur  
 [verser du vin.

— Refrain



Pour grand format de cette chanson,  
 S'adresser R. VENNAT, 642, rue  
 Saint-Denis.

Marche.

15

♩

Pour le re-pos, le plai-sir du mi-li -  
 -tai - re, Il est là-bas, à deux pas de la fo-rêt, — Une mai-  
 -son aux murs tout couverts de lier - re, "Aux Tour-lourous" c'est le  
 nom du ca - ba-ret. — La servante est jeune et gen - til -  
 - le, Lé - gè-re comme un pa-pil - lon, Com - me son  
 vin son œil pé - til - le, Nous l'appe-lons la Ma-de -  
 -lon, Nous en rêvons la nuit. nous y pensons le jour, Ce  
 n'est que Ma - de - lon, mais pour nous c'est l'a - mour. Quand Made -  
 -lon vient nous servir à boi - re, Sous la ton - nelle on  
 frô - le son ju - pon, — Et cha - cun lui ra - conte une his -  
 - toi - re, Une his - toire à sa fa - çon. — La Ma - de -  
 -lon pour nous n'est pas sé - vè - re, Quand on lui prend la  
 taille ou le men - ton — El - le rit, c'est tout l'mal qu'ell'sait fai -  
 - re Ma - de - lon, Ma - de - lon, Ma - de - lon. Nous avons

# Puisque tu n'es plus là !

*Andte.*

Avec ses charmantes allées que bordent les rosiers en fleurs  
Et les corbeilles d'azalées aux cent parfums aux cent couleurs  
Tout ici fait aimer la vie. Rose-lilas iris jasmin  
Mais que m'importe le jardin. Puisque tu n'es plus là ma m-me.



B E V E R L Y B A Y N E

## 2ème COUPLET

Et la maison, sous la verdure,  
Cachée ainsi que sont les nids,  
Quand au réveil de la nature  
Tous les mauvais jours sont finis.  
Elle respandit, éclatante,  
Elle renaît avec la saison.

Mais que m'importe la maison  
Si tu n'es plus là, mon amante.

## 3ème COUPLET

Ici flotte un doux parfum d'ambre  
Et ces peintures de Lancret  
Me font retrouver notre chambre  
Où règne ton goût si discret.  
Chaque chose est comme  
[embaumée  
De ton souvenir si charmant.

Mais qu'importe le logement  
Si tu n'es pas là, mon aimée.

## 4ème COUPLET

Et notre lit, avec mystère  
Il garde tous nos souvenirs,  
Le passé que l'amour éclaire,  
Et tous nos rêves d'avenir.  
Tous nos baisers et nos caresses  
Viennent chanter dans mon esprit

Mais que m'importe notre lit,  
Puisque tu n'es plus ma maîtresse

## 5ème COUPLET

Dans notre maison si gentille  
Je te retrouve à chaque pas,  
De tous côtés ton regard brille,  
Vainement je te tends les bras.  
Puisque tu n'es plus là,

[qu'importe  
Le lit, la chambre, le jardin ;

Sur le passé, c'est le destin,  
De la maison je clos la porte.

# C'est midi

— 1 —

Pendant c'temps-la, les cell's qu'on pas beau-  
 [coup d'argent  
 S'en vont tout simplement s'installer sur un  
 La table est bientôt prête [banc  
 Un journal comm' serviette,  
 Et pour couvert ell's ont la fourchette d'Adam!  
 On peut boire à son ais' la fontain' n'est pas loin  
 C'est du Château La Pomp', c'est meilleur que  
 "Faut vider la bouteille, [le vin  
 "A ta santé ma vieille!"  
 Mais quels sont donc ces cris joyeux dans le  
 [lointain!

## REFRAIN

C'est midi ! Nous voici !  
 C'est les moineaux  
 Qui accour'nt au galop !  
 Cui ! Cui ! Cui ! Les amis !  
 N'mangez pas tout  
 Faut en laisser pour nous !  
 Les trottins jett' du pain,  
 Que les pierrots  
 Vienn'nt chercher aussitôt  
 Cui ! Cui ! Cui ! c'est fini  
 L'heure est passée,  
 Chacun r'prend sa volée.

— 2 —

Mais un jour on apprend qu'un' voisine d'atelier  
 Qui depuis quelque temps ne vient plus tra-  
 Est malad', la pauvrete, [vailler  
 Tout' seul' dans sa chambrette,  
 Avec son p'tit garçon, il n'ont pas d'quoi man-  
 Alors on se cotise, on fait des provisions [ger  
 Au lieu de déjeuner, on part à la maison  
 En frappant à la porte,  
 C'est l'bonheur qu'ell's apportent  
 Et c'est pour les malad's souvent la guérison !



All<sup>o</sup> (Modéré) 15

De - puis l'ma - tin, huit heur's, ell's sont à  
 Pa - te - lier, Ell's ont des û - raillements, des four - mis dans les  
 pieds, Mais - v'la mi - di qui sonne! Au dia - ble, la pa - tronne! Les  
 Roll. T<sup>o</sup>  
 petit's ou - vri - èrs sort'nt vit' pour dé - jeu - ner Ca - ro - line, A - mé -  
 - lie, Suzette, Andréé, Lu - cie, S'en - vont bras d'ssus, bras d'ssous vers la pre -  
 - mièr' crèm' - rie Comm' la boîte est nou - velle — On soign' la cli - en -  
 - tèle — Et les p'tits en profit'nt pour faire un peu d'hé - chi : — C'est mi -  
 REFRAIN  
 - di! — Nous voi - ci! — On est pres - sé; Un cou - vert, un d'm  
 - stier, — Eh! gar - çon! — Mon bouillon! — Mes œufs sur l'plat, Quand  
 est - ce que ça viendra? — Ah! pa - tron! — C'que c'est long! — Si l'on n'peut  
 pas Ser - vir plus vit' que ça, — A - bou! nous — Quarant' sous, —  
 — Qu'on aill' manger Chez l'bistro d'à co - té! Pen -

## REFRAIN

C'est midi ! Nous voici !  
 Mets ça d'côté  
 Tu vas pas nous r'fuser ?  
 Allons donc, des façons ?  
 Un autre jour,  
 Ça s'ra p't'êtr' notr' tour !  
 Mais tu pleur's ? T'as pas peur,  
 C'qu'on fait pour toi,  
 C'est un' chos' qu'on se doit !  
 Il faut bien qu' ton gamin  
 Déjeune aussi  
 Lorsque sonne midi !

# La Mome aux Beaux Yeux

Chantée par M. Damase DUBUISSON, à l'Arcade.

*Tempo de Valse*

*Chant*

*Chant*

*male*

## 1er COUPLET

Julot c'était dans le quartier  
Le bourreau des coeurs des pierreuses  
Qui n'osait rien lui refuser,  
De peur des coups, les malheureuses  
Lui changeait de femm' chaque jour  
Lorsqu'un soir au coin d'une rue,  
Il croisa une goss' dont la vue  
Mit en lui des désirs d'amour :  
Et Julot s'dit : " Y a pas d'erreur  
De c'te femm' la, moi j'aurai l'coeur !

## REFRAIN

C'était une môme aux grands yeux  
Elle semblait un rayon des cieux [bleus  
Parmi tout' celles de son espèce  
Elle resplendissait de jeunesse  
Julot lui fit du boniment  
Des menac' et même des serments  
Mais elle passa l'air dédaigneux  
La jolie môme aux grands yeux bleus.

## 2ème COUPLET

On sut l'affaire et les copins  
Dir' à Julot " Y a rien a faire "  
Rien a faire on le verra bien  
Répondit l'autre fou de colère.  
J'aurai son coeur ou bien sa peau  
On sait bien que j'suis l'tombeur des  
Et si la môm' fait la rebelle [belles  
J' clou' l'bec avec mon couteau :  
Une heure après on pouvait l'voir  
Accostant la p'tit' sur l'trottoir.

## REFRAIN

C'était une môme aux grands yeux  
Elle semblait un rayon des cieux [bleus  
Il dit : Faut choisir ma beil' dam'  
Entre ma pomm' et cette lame !  
Elle' répondit d'un air moqueur :  
"Pour un homm' t'as pas beaucoup [d'coeur"  
Puis elle passa l'air dédaigneux  
La jolie môme aux grands yeux bleus.

## 3ème COUPLET

L'couteau en main, de rage fou  
Julot la suit dans sa chambrette  
Il va pour frapper tout à coup  
Il entend " Maman " il s'arrête  
Et dans un berceau un bambin  
Les mains joint' dans une prière  
Semblait vouloir garder la mère  
Et l'couteau lui tomba des mains :  
Quand la goss' lui dit doucement  
" Fais pas d'bobo à p'tit" maman".

## REFRAIN

C'était une môme aux grands yeux  
Elle semblait un rayon des cieux [bleus  
Julot sentit couler une larme  
Puis ayant ramasser son arme  
Il dit à la p'tit' maman :  
" Je veux être le père de ton enfant  
Et j'travail'rai bien pour vous deux  
Mes jol' môm' aux grands yeux bleus.

*Solo Clarinette*

*male*

*male*

# Tous les Deux



Il la con-nut un soir d'en-nui, Rô-dant dans un ca-fé d'nuît...  
 Que fit-el-le mais en huit jours Il en de-vant fou d'a-mour...  
 Bien-tôt a son tour ell' l'ai-ma lui ja-loux n'la sor-tait jam-ais...  
 Di-sait j'veux pas à tout mo-ment, ren-con-tre tes en-ciens amants Par-don-  
 -ne-moi mais vois-tu j'ai peur et peur que-der notre bon-heur... *Refrain*  
 tous les deux... nous i-rons si tu veux... Bien loin où l'on n'ous con-nait pas. Tout  
 là-bas, là-bas... Tous les deux... on pour-rait être heu-reux  
 Et puis je t'le prom-ets, On s'quit'te et jam-ais...!



Mme AURORE ALYS  
Théâtre Family

## 1er COUPLET

Il la connut un soir d'ennui  
 Rôdant dans un café d'nuît.  
 Que fit-elle ? Mais en huit jours  
 Il en devint fou d'amour.  
 Bientôt à son tour elle l'aimait,  
 Lui jaloux n'la sortait jamais ;  
 Disant : J'veux pas à tout moment  
 Rencontrer tes anciens amants.  
 Pardonne-moi mais vois-tu  
 [j'ai peur  
 Et pour garder notre bonheur :

## 2ème COUPLET

Un beau jour à Naples, tous deux  
 Partirent le cœur joyeux ;  
 Ce fut pour eux le paradis.  
 Quand un' lettre de Paris  
 Le rappela subitement.  
 Il lui dit : N'aie pas de tourments  
 Je s'rai revenu dans huit jours.  
 Ne crains pas pour notre amour  
 Rappell' toi ce que je t'ai dit,  
 Avant que nous venions ici.  
 — 1er Refrain

## 3ème COUPLET

Hélas par la vie de Paris  
 L'amant fut vite repris  
 L'temps passa, il se maria,  
 Mais à l'église ce jour-là  
 Il vit un'femme tendant la main  
 Une folle,—il la r'connut bien.  
 La mariée dit : donn'-lui des sous  
 La pauvrett' dit : — merci  
 [beaucoup, —  
 Je vais vous chanter en retour  
 Une belle chanson d'amour.

## 1er REFRAIN

Tous les deux nous irons si tu veux  
 Bien loin où l'on n'ous connaît  
 Tout là-bas, là-bas, [pas  
 Tous les deux on pourrait être heu-  
 Et puis—je t'le promets [reux  
 On s'quit'trait jamais.

## 3ème REFRAIN

Tous les deux nous irons si tu veux  
 Madame j'appris cette chanson-là  
 De l'homme que voilà ! —  
 Mais partez vaut mieux n'pas l'é-  
 Car les chansons d'amour [couter,  
 Sont menteuses toujours.



# Le 22ième

Poésie de C. LAMBERT DE ROODE

Interprétée avec grand succès par Madame LUCY MARSOLL,  
au théâtre Arcade.



Madame NOZIERES  
Théâtre Arcade

Lorsque la Providence, éternelle voyante,  
Fit aborder Cartier au pays laurentien,  
Elle savait qu'un jour de guerre et de tourmente  
La France y trouverait un valeureux soutien !

Des hommes qu'apporta la frêle caravelle  
Ce sont les descendants que d'immenses vaisseaux  
Emportent aujourd'hui de la France nouvelle  
Pour se battre, pour vaincre ou mourir en héros.

Du rude sang gaulois, de vingt siècles de gloire,  
Indomptables gardiens ils sont venus ceux-là  
Au pays ancestral écrire pour l'histoire  
Une page sublime et signer : Canada !

Dans cette lutte ils sont l'inédite synthèse  
Qui de toute une race éternise l'honneur !  
Leur numéro : vingt-deux ! Origine : française !  
Blason : Je me souviens ! Devise : Jamais peur !

Du Canada français ce régiment symbole,  
Depuis le major Roy jusqu'au jeune Lemieux,  
Pour venger ses héros qu'éclaire l'auréole,  
Se reforme sans cesse et reçoit d'autres preux.

Pour assurer l'effet d'une attaque brusquée,  
Haig, avec sûreté, lance les Canadiens,  
L'Allemand les redoute et la horde affolée  
Sans prier son "Vieux Dieu" s'enfuit comme des chiens.

Catholique fervent, à Madame la Vierge  
Dans ce fier bataillon plus d'un jeune officier  
Avant que de partir a fait brûler un cierge ;  
Et la Vierge, à sa mort, l'accueille d'un baiser !

On les trouve partout où les grands coups se donnent :  
Courcellette, Verdun, Vimy, Drocourt, Quéant,  
Lens aux puisards minés qui sous les pieds détonnent,  
Ces noms sur leur drapeau s'étaient flamboyant.

De leurs combats géants, la tourmente passée,  
On pourra nous conter des récits merveilleux ;  
On n'atteindra jamais la cime d'épopée  
Qu'escaladent déjà les soldats du "Vingt-Deux".

Mais lorsque la Victoire, en un geste superbe,  
Au triomphe final, du fameux régiment  
Fera le grand appel, surgissant à son verbe,  
Même les morts, des cieus, lui répondront : présent !

15 septembre 1918.

EAU PURGATIVE

## "RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.

Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.  
EN VENTE PARTOUT.

La Société des Eaux Purgatives Riga  
TEL. EST 493. MONTREAL.

## Mangez !!

Les Marinades

Les Confitures

Les Catsups . . .

# RAYMOND

# Chanson du Printemps

## PREMIÈRE PARTIE

Allegro ma non troppo  $\text{♩} = 126$

PIANO

*mp* *mf*

2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \*

Detailed description: This system contains the first two measures of the piano accompaniment. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and slurs, while the left hand provides a steady bass line with eighth notes. Dynamic markings include *mp* and *mf*. The system concludes with a series of seven first endings, each marked with a double bar line and a star.

Animato

a Tempo

*mf* *cresc.* *f* *dim.* *mp* *mf*

2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \*

Detailed description: This system covers measures 3 through 8. It begins with an *Animato* tempo marking and a *mf* dynamic. The right hand has a more active melodic line with accents and slurs. Dynamics progress from *mf* to *cresc.*, then *f*, *dim.*, *mp*, and finally *mf*. The system ends with six first endings marked with a double bar line and a star.

allarg.

rit. a Tempo allarg. a Tempo

*p* *mp* *molto*

2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \* 2<sup>da</sup> \*

Detailed description: This system contains measures 9 through 14. It starts with an *allarg.* (ritardando) marking and a *p* dynamic. The tempo then returns to *a Tempo*. Dynamics include *p*, *mp*, and *molto*. The right hand features a melodic line with a *rit.* marking. The system concludes with six first endings marked with a double bar line and a star.

*cresc.* *ff*

Detailed description: This system covers measures 15 through 18. The right hand has a melodic line with a *cresc.* (crescendo) marking. The dynamic reaches *ff* (fortissimo). The left hand continues with a steady bass line. The system ends with a double bar line.

allarg. a Tempo

*p* *f*

Detailed description: This system contains the final two measures of the first part, measures 19 and 20. It begins with an *allarg.* marking and a *p* dynamic, then returns to *a Tempo*. Dynamics include *p* and *f*. The right hand has a melodic line with a *f* dynamic. The system ends with a double bar line.

# Jeanne d'Arc

Paroles de A. de LARZES

Musique de W. MOREAU

*Andante sostenuto*  
*(allegro Introd)*

Pour l'oppre-ssur l'hé-roï-sme est un Cri-me! sous des lau-  
-riers on creuse mon tom-beau Je li-ve-rai de-main, pau-vre vic-ti-  
-me, Mon âme au Ciel et mon Corps au bour-reau! Mais du bû-  
-cher je bra-ve la souf-fran-ce Car au mo-ment de mar-cher au tré-  
-pas Là, dans mon Cœur - j'em-porte une es-pé-ran-ce; je puis mou-  
-rir rit je puis mou-  
-rir *allargando* je puis mou-  
-rir *allegro* la Fran-ce - la - Fran-ce, la - Fran-ce ne meurt pas! -

Pour l'oppre-sseur l'héroïsme est un crime !  
Sous des lauriers on creuse mon tombeau :  
Je livrerai demain ma pauvre victime,  
Mon âme au Ciel et mon corps au bourreau !  
Mais du bûcher je brave la souffrance  
Car au moment de marcher au trépas,  
Là, dans mon cœur, j'emporte une espérance :  
Je puis mourir, la France ne meurt pas !  
Je puis mourir, je puis mourir,  
La France, la France la France ne meurt pas !

Un seul amour, l'amour de la patrie,  
Dans ma poitrine a fait battre mon cœur !  
Je veux tomber, ô ma France chérie,  
En murmurant ton nom, ton nom vainqueur.  
Quand l'étranger croyait briser ta gloire,  
L'ordre de Dieu m'a poussée aux combats  
Et mon pays retrouvera la victoire,  
Je puis mourir, la France ne meurt pas !  
Je puis mourir, je puis mourir,  
La France, la France la France ne meurt pas !



A Charles VII j'ai rendu sa couronne,  
Tous le fuyaient, je vins à son secours,  
Quand aujourd'hui c'est lui qui m'abandonne,  
Mais Dieu me reste et me parle toujours,  
Et comme au temps, où dans l'humble prairie,  
Des Voix du Ciel venaient armer mon bras.  
J'entends encore une voix qui me crie :  
Je puis mourir, la France ne meurt pas !  
Je puis mourir, je puis mourir,  
La France, la France la France ne meurt pas !



# Bonne Année! Bonne Santé!

Paroles de BOUCHAUD (dit Duffleuve)

Musique de Gaston GABAROCHE

*All. mod.*

Quand l'jour de l'an ar-rive ve, c'est v'raiment a-mu-sant De l'une à l'autre ri-ve.

Tous les gens sont con-tents Les a-mants les maî-tres-ses Les enfants, les par-ents Se font de poli-tesses, Se dis'nt des com-pli-ments, Filleul, par-rain, Cousins, cou-sins, Dis'nt en se serrant les mains

*Refrain*

Bonne an-née, bonn' san-té Je te sou-hait' beau-coup d'galet-te, Du bon-heur pour ton coeur Un ma-ri pour ta soeur Bonne an-née, bonn' san-té

Voilà ce que cha-cun ré-pète En s'donnant un bai-ser Bonne an-née, bonn' san-té!

## 1er COUPLET

Quand l'jour de l'an arrive,  
C'est vraiment amusant,  
De l'une à l'autre rive,  
Tous les gens sont contents.  
Les amants, les maîtresses,  
Les enfants, les parents  
Se font des politesses,  
Se dis'nt des compliments.  
Filleul, parrain, cousin', cousin  
Dis'nt en se serrant les mains

## REFRAIN

Bonne année ! bonn' santé !  
Je te souhait' beaucoup d'galette  
Du bonheur,  
Pour ton coeur,  
Un mari pour ta soeur.  
Bonne année ! bonn' santé !  
Voilà ce que chacun répète,  
En s' donnant un baiser.  
Bonne année ! bonn' santé !

## 2ème COUPLET

Les joies sont éphémères,  
Car tous les beaux serments  
Sont comm' les ministères  
Ils ne dur'nt pas longtemps;  
Quand l'un a cessé d' plaire,  
En deux temps trois mouv'-  
Il est fichu par terre, [ments,  
On nomm' son remplaçant.  
Ça n'échang'ra rien, on le sait  
Le nouveau dit à l'ancien :



M. VICTOR  
Théâtre Arcade

## REFRAIN

Bonne année ! bonn' santé !  
Tir'-toi d'là que je puiss' m'y  
[mettre ;  
Vieux fourneau,  
Pas trop tôt,  
J'veux manger du gâteau.  
Bonne année ! bonn' santé !  
J'en profite, car, demain peut-  
Un autr' me f'ra sauter. [être  
Bonne année ! bonn' santé !



HENRI LABERTE  
Auteur de La Bombard'nouche



# La Bombarb' nouche



Paroles de M. Henri LALIBERTE

Musique de M. Alcide GIROUX

- 1 -

Oh voulez-vous que je vous dise,  
Ce qui est mon seul agrément,  
Surtout le soir lorsque j'arrive,  
C'est de prendre mon instrument  
On dit qu'les hommes ont des  
[caprices,  
Et même des défauts qui louche,  
Moi ma passion et mon seul vice  
C'est de jouer d'la Bombarb'  
[nouche.



- 2 -

Je l'aime tant mon instrument,  
Je n'peut pas m'en passé du tout  
Quand j'la porte près de mes  
[dents  
J'pourrais la morde c'te p'tite  
[loulou,  
Quel desennuie et quel bonheur  
Surtout le soir quand je me  
[couche  
Pour vous montrer que j'ai du  
[coeur,  
J'm'endort en jouant d'la Bom-  
[barb'nouche.



- 3 -

Ma main s'en va, ma main s'en  
[vient,  
Vous le savez ça s'joue comme ça  
J'suis fatigué, je change de main  
Mon instrument sur c'côté là  
Ça va, ça viens des deux côtés,  
Délicatement quand je lui touche  
Trop fort je n'ose pas le frotter,  
Car j'la casserais ma Bombar-  
[b'nouche.



- 4 -

Beaucoup de gens nomme ça un'  
[trompe,  
Ce n'est pas le vrais nom  
[pourtant,  
Ce qui me porte un Brimbale  
[sans honte,  
Il n'y a que les éléphants,  
C'te petite musique dont je vous  
[parle  
San doute vous pensez que ça  
[louche  
C'est une musique en dur métal  
C'est ça q'j'appelle ma Bom-  
[barb'nouche.



Henri LALIBERTE

Pour grand format de ces chansons, s'adresser R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

# L'Etendard Etoilé

**Troisième Marche**

A l'ho-ri-  
-zon, voyez-vous dans la brume Ces grands vapeurs s'avancer douce-  
-ment Brisant les flots dont chaque vague écu-me Comme ils sont  
beaux dans le soleil le vant — Majestueux ils voguent vers la  
France Et leur fumée plane au vent du matin — Sur la je-  
-tée, palpitant des péran-ce La foule attend, regardant au loin  
-tain On aperçoit leur joli pavillon Drapeau che-  
**REFRAIN**  
-ri d'une grande nation C'est l'é-ten-  
-dard étoilé Qui flotte sur notre France C'est l'em-blème de vaill-  
-lan-ce D'un pays de libé-té. C'est l'é-ten-  
-dard étoilé. Uni aux couleurs françai-ses On l'ac-clame, noble et  
fier Et de par-tout monte dans l'air La Marseillai-se!



— 2 —

Au grand soleil, Paris le cœur en fête  
Couvre de fleur nos chers Américains,  
Et chacun d'eux ayant sa midinette  
Deviens le roi du pavé parisien.  
Les gais trottins piquent sur leur corsage,  
Du peuple aimé, de tout petits drapeaux...  
Puis en chemin, comme on est pas très sage  
Clairs et joyeux, résonnent des bécots  
Le cœur battant chacun se sent grisé  
Et les faubourgs partout sont pavoisés.

—Au Refrain

— 3 —

Bravant la mort, perdus dans la fournaise  
Toujours debout sous une pluie de fer  
Nos bataillons, fils de quatre-vingt-treize  
Ont fait trembler les hordes du Kaiser  
Couvert de boue, et cependant superbes  
Le gai clairon vient de les rassembler  
Dans ces champs noirs où ne pousse plus l'herbe  
On leur présente un drapeau constellé  
Qui sous le ciel aux sinistres lueurs  
Vient se rougir près de nos trois couleurs.

—Au Refrain

# Ah ! Saute au Trou !

Chansonnette par E. CLOEREC et Francis MARTY

Chantée avec grand succès, au théâtre Arcade, par M. VICTOR.

Chez nous quand vient la nais—san—ce D'un fil—lett' ou d'un p'tit gas Par un—  
 tas de ré—jouis—san—ces L'on mar—que ce moment là Puis cha—  
 —cun dans la fa—mille Et lon lon laire et lon lon la Chant' l'air  
 du chau—dron qui bril—le En di—sant comm' ça: Ah! saute au  
 trou saute au trou saute la ri—ret—te Ah! saute au trou saute au trou saute la—ri—ra

Quand on quitte sa terr' natale  
 Pour s'en venir ici  
 Dans c'te sapré capitale,  
 On n'voit qu'des jeun's fill's jolies  
 Ça vous tourne la boussolle  
 Et lon lon laire et lon lon la  
 Mais un jour v'la qu'notr'casserole  
 N'vaut pas chiqu' de tabac.

—Au Refrain

Par chez nous quand on trépassé,  
 On n'a pas b'soin d'oraison.  
 Comm'y faut qu'chacun y passe,  
 L'on doit se faire un' raison  
 Quand l'un d'nous s'en va-t'en-  
 Et lon lon laire et lon lon la [terre,  
 Avec des larmes amères

On chante ce r'frain-là

—Au Refrain

Chez nous quand une jeun' fille  
 R'sent les effets du printemps,  
 Sans rien dire à sa famille,  
 Ell' se fait en'ver . . . un' dent,  
 Et l'galant qui soign' la p'tite  
 Et lon lon laire et lon lon la,  
 Il sait bien que par la suite

Ell' dira tout bas :

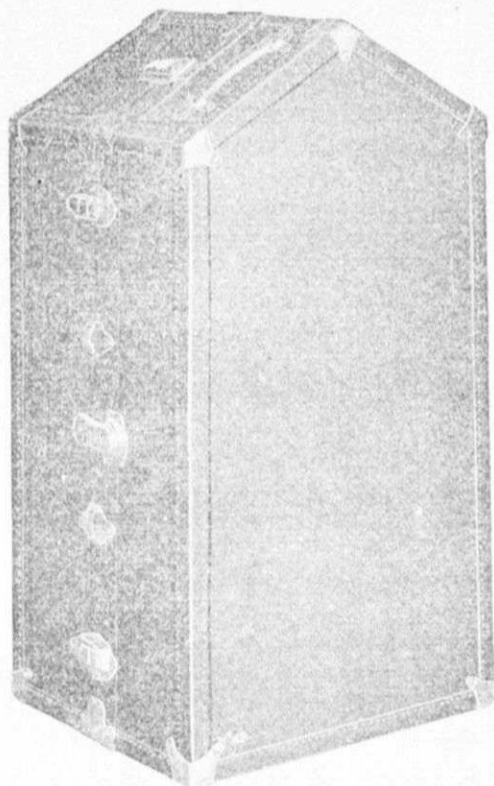
—Au Refrain



M. PAUL HEBERT

Théâtre King Edward

# Exigez que les Malles et Harnais que vous achetez soient de la Marque “ ALLIGATOR ”



et vous aurez la certitude de posséder ce qu'il y a de mieux et de plus pratique. Tous les sacs et malles de voyage et harnais de marque «ALLIGATOR» sont faits et garantis par les plus grands manufacturiers du Canada, dans un choix de modèles pratiquement illimité. Ils donnent un meilleur et plus long service conservent leur apparence et leur forme indéfiniment, résistant à tous les usages.

**LEURS PRIX NE SONT PAS PLUS ELEVES QUE CEUX DE  
MARCHANDISES SANS GARANTIES.**

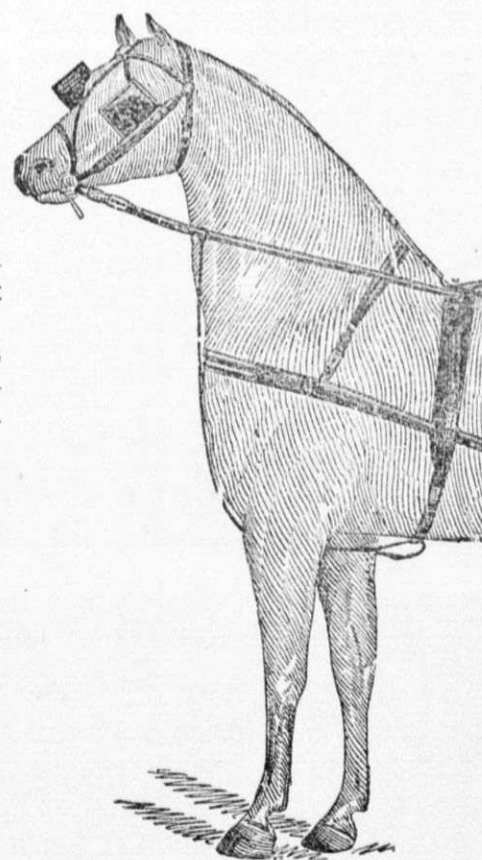
## HARNAIS

Marque ALLIGATOR



LES CUIRS, les fils, la bouclerie, tout ce qui entre dans leur confection est éprouvé et doit donner le maximum de résistance et de qualité avant d'être utilisé.

LES STYLES sont également choisis avec soin, seulement les plus pratiques sont offerts. Lorsque vous achetez un harnais de travail, de promenade ou de course marque «ALLIGATOR» vous avez un harnais absolument parfait.



*La Montagne Limitée.*

BLOC BALMORAL  
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.  
(Près de la rue McGill)

SUCCURSALES

WINNIPEG  
Coin Princesse et McDermott.

QUEBEC — VILLE  
No 2, rue de la Couronne